

LIRE ET DÉCOUVRIR LE MONDE

❖ RÉSUMÉ DE LA COMMUNICATION

Le *Guide de l'analyse littéraire* paru chez Fides Éducation découle d'une pratique pédagogique élaborée pour le cours *Écriture et littérature* de la formation générale en français. Bien que destiné à faciliter l'atteinte de la compétence visée par ce cours, l'ouvrage permet par ailleurs le développement d'une méthode de lecture favorisant l'apprentissage dans la mesure où lire devient un moyen de découvrir le monde. L'histoire racontée cesse alors d'être l'unique intérêt du lecteur au profit de la manière dont cette histoire est racontée. Cette méthode est illustrée à partir d'un extrait du roman *Maria Chapdelaine* dans une série de tableaux. Les participants à l'atelier sont appelés à mettre en application ce type de lecture et à l'apprécier dans le cadre d'un échange. On observe que l'écrivain français, souvent considéré comme un défenseur des valeurs canadiennes-françaises, apparaît surtout comme un observateur du monde. Cette conclusion permet de mettre en lumière les liens entre la littérature et des disciplines comme la biologie, l'histoire, la géographie ou l'anthropologie. De tels liens sont susceptibles d'éveiller l'intérêt de l'étudiant inscrit alors dans une approche interdisciplinaire.

❖ PLAN DE LA COMMUNICATION

INTRODUCTION

PARTIE I – LIRE

- La lecture d'œuvres littéraires
 - ✓ L'intérêt de lire des œuvres littéraires
 - ✓ L'analyse littéraire comme outil de découverte
 - ✓ La présentation du *Guide de l'analyse littéraire*
- La démarche d'analyse en bref
- La mise en application de la méthode suggérée

PARTIE II – DÉCOUVRIR LE MONDE

- De nouveaux paradigmes
 - ✓ L'évocation du monde en littérature
 - ✓ Des titres qui étonnent
 - ✓ Des spécialistes qui s'expriment
- La notion d'interdisciplinarité appliquée à l'enseignement au collégial
 - ✓ Objectifs visés
 - ✓ Les outils mis à notre disposition

CONCLUSION

INTRODUCTION

- Commentaire tiré de l'entrevue donnée par Xavier Dolan à Anne-Marie Dussault le 6 avril dernier dans le cadre de l'émission *24/60* : « On a lu *La Chasse-galerie* à la maternelle, au primaire, au secondaire, au cégep. On a compris qu'il s'agit de l'histoire de plusieurs hommes qui voyagent en canot dans le ciel... »
- Choix du titre de la communication: *Lire et découvrir le monde*
- Exposé en deux parties :
 - ✓ Qu'est-ce que lire? À quoi sert la lecture d'œuvres littéraires aujourd'hui? ...
 - ✓ Qu'est-ce que le monde? Comment appréhende-t-on le monde aujourd'hui?...

PARTIE I - LIRE

❖ LA LECTURE D'ŒUVRES LITTÉRAIRES

L'intérêt de lire des œuvres littéraires :

- Qu'est-ce que lire?
- À quoi sert la lecture d'œuvres littéraires aujourd'hui?
- À qui s'adressent les cours de littérature aujourd'hui?

L'analyse littéraire comme outil de découverte :

- afin que l'histoire racontée cesse d'être l'unique intérêt du lecteur au profit de la manière dont cette histoire est racontée
- afin de permettre de découvrir un univers caché ou sous-entendu, les préoccupations enfouies de l'auteur face à un aspect de la réalité, etc.
- afin de découvrir des réalités bouleversantes que l'on ne peut apercevoir autrement que par les yeux d'un personnage, la voix d'un narrateur
- afin de dépasser le littéraire
- afin de rendre la lecture d'œuvres littéraires « utile »

La présentation du *Guide de l'analyse littéraire* :

- L'origine du *Guide*
- La principale caractéristique du *Guide*
- L'objectif poursuivi par la publication du *Guide*
- L'intérêt d'adopter le guide

Première partie -La démarche

Chapitres composés des sections suivantes : *Vers l'élément de la compétence, Pas à pas et À vos crayons*

Deuxième partie -Les idées

Chapitres consacrés aux notions littéraires ([illustration effectuée en tenant compte de la méthode d'analyse](#)) (courants, genres, procédés d'écriture) et à l'histoire littéraire

(Lapointe, France, *Guide de l'analyse littéraire*, Anjou, Groupe Fides inc., 2014, 129 p.)

❖ LA DÉMARCHE D'ANALYSE EN BREF

(Hémon, Louis, *Maria Chapdelaine, Récit du Canada français*, Anjou, Les Éditions CEC inc., 1997, 304 p.)

• TABLEAU 1

LIRE ET COMPRENDRE UN TEXTE LITTÉRAIRE (RECONNAÎTRE LE PROPOS D'UN TEXTE)
L'extrait à l'étude
<p>À cinq cents pas de la maison des Chapdelaine la berge de la rivière Péribonka descendait à pic vers l'eau rapide et les blocs de pierre qui précédaient la chute, et de l'autre côté du courant la berge opposée montait comme un amphithéâtre de rocher en coâteau, de coâteau en colline, mais comme un amphithéâtre qui se prolongeait sans fin vers le nord.</p> <p>(Louis Hémon, <i>Maria Chapdelaine, Récit du Canada français</i>, p.121.)</p>
La cueillette d'informations relatives au contexte d'écriture
<p>«Péribonka» : Le mot «Péribonka» désigne, dans le texte, la rivière à laquelle l'auteur fait allusion. C'est aussi le nom d'un village de la région. Cette rivière se situe sur la rive nord du lac Saint-Jean dans un lieu où, à l'époque de la colonisation, les hommes tentent de produire de la terre agricole au prix d'importantes luttes menées contre une nature sauvage.</p> <ul style="list-style-type: none"> •
Le sens des mots dans le texte littéraire
<ul style="list-style-type: none"> • «amphithéâtre» : vaste espace naturel fait de pierres, en escalier
Les éléments constitutifs du texte littéraire
<ul style="list-style-type: none"> • Le romancier exagère l'importance de la berge en disant qu'elle se prolonge « sans fin vers le nord ». •
Le repérage des éléments constitutifs traduits en termes littéraires
<ul style="list-style-type: none"> • Le romancier exagère l'importance de la berge opposée à l'aide d'une hyperbole (figure de style d'insistance) en disant qu'elle se prolonge « sans fin vers le nord ». •
Le propos du texte
<p>Dans le roman <i>Maria Chapdelaine</i>, Louis Hémon évoque un cadre naturel correspondant à la région du Lac-Saint-Jean au début du XX^e siècle. L'auteur suggère, par le biais de plusieurs procédés littéraires (comparaison, hyperbole, procédé syntaxique d'addition, procédés musical et lexical), l'existence d'un pays sauvage, impénétrable.</p>

- TABLEAU 2

RECUEILLIR DES DONNÉES (REPÉRER ET CLASSER DES THÈMES ET DES PROCÉDÉS STYLISTIQUES)			
Procédé nommé	Procédé précisé	Procédé interprété	Procédé illustré
Figure de style d'insistance	Hyperbole	Rappel de l'aspect imposant/grandiose du paysage aux limites infinies	«la berge opposée montait [...] comme un amphithéâtre [...] qui se prolongeait sans fin vers le nord » (L.4)

- TABLEAU 3

ORGANISER LES IDÉES LOGIQUEMENT (CHOISIR LES ÉLÉMENTS D'ANALYSE ET ÉLABORER UN PLAN DE RÉDACTION)
Le plan du paragraphe de développement
<p><i>Idée principale : Extrait de l'œuvre romanesque <u>Maria Chapdelaine</u> / Allusion à une nature canadienne impénétrable par la description d'un paysage imposant</i></p> <p><i>Idée secondaire 1 : Figure de style / Hyperbole utile à l'évocation de l'aspect grandiose du paysage apparaissant sans limites</i></p> <p><i>Illustration : «la berge opposée montait [...] comme un amphithéâtre [...] qui se prolongeait sans fin vers le nord» (L.1)</i></p> <p><i>Idée secondaire 2 :</i></p>

- TABLEAU 4

RÉDIGER UNE ANALYSE LITTÉRAIRE (RÉDIGER UNE ANALYSE LITTÉRAIRE, UN COMMENTAIRE COMPOSÉ OU UNE EXPLICATION DE TEXTE)
<p><i>En premier lieu, une figure de style d'insistance, notamment l'hyperbole évoque l'aspect accidenté du paysage qui semble sans limites. Le passage suivant sert à l'illustrer: «la berge opposée montait [...] comme un amphithéâtre [...] qui se prolongeait sans fin vers le nord»...</i></p>

• TABLEAU 5

RÉVISER ET CORRIGER UNE ANALYSE LITTÉRAIRE (RÉVISER ET CORRIGER UNE ANALYSE LITTÉRAIRE)	
La relecture de la production écrite	
<i>[...] En premier lieu, une figure de style d'insistance, notamment l'hyperbole, évoque l'aspect accidenté du paysage qui semble sans limites. Le passage suivant sert à l'illustrer: «la berge opposée montait [...] comme un amphithéâtre [...] qui se prolongeait sans fin vers le nord» _____</i>	
L'identification des règles et la correction de la production écrite	
Références à la grille de révision liée à l'expression des idées	Erreurs corrigées
<i>Utiliser correctement la virgule à chaque fois qu'une modification est apportée à la séquence normale de présentation des éléments de la phrase (ajout d'une précision)</i>	<i>En premier lieu, une figure de style d'insistance, notamment l'hyperbole, évoque l'aspect accidenté du paysage qui semble sans limites.</i>
Références à la grille de révision liée à l'organisation des idées	Erreurs corrigées
<i>Se rappeler que tout paragraphe de développement comporte cinq éléments, soit l'annonce, l'explication, l'illustration, la conclusion partielle et souvent la transition</i>	<i>Dans l'œuvre romanesque de Louis Hémon se manifeste le caractère imposant du paysage, élément qui contribue à montrer la toute-puissance de la nature canadienne.</i>
Références à la grille de révision liée à la qualité des idées	Erreurs corrigées
<i>Présenter des idées secondaires qui conviennent à l'objectif visé dans le paragraphe de développement (pertinence des idées)</i>	<i>En premier lieu, une figure de style d'insistance, notamment l'hyperbole, évoque l'aspect grandiose du paysage qui semble sans limites.</i>
Références à la grille de révision liée à la présentation des idées	Erreurs corrigées
<i>Faire référence au texte à l'étude dans la formulation même de la phrase ou entre parenthèses immédiatement après la citation</i>	<i>En premier lieu, une figure de style d'insistance, notamment l'hyperbole, évoque l'aspect grandiose du paysage qui semble sans limites. Le passage suivant sert à l'illustrer: «la berge opposée montait [...] comme un amphithéâtre [...] qui se prolongeait sans fin vers le nord» (L.1).</i>

❖ LA MISE EN APPLICATION

Travail d'analyse : référer aux deux premiers tableaux illustrant la méthode suggérée.

Mais la divinité se montra enfin indulgente et le vent du nord-ouest souffla trois jours de suite, fort et continu, assurant une période de temps sans pluie. Les faux avaient été aiguisées longtemps d'avance, et les cinq hommes se mirent à l'ouvrage le matin du troisième jour. Légaré, Esdras et le père Chapdelaine fauchaient ; Da'Bé et Tit'bé les suivaient pas à pas avec les râteaux et mettaient de suite en tas le foin coupé. Vers le soir, tous les cinq prirent des fourches et firent les veilloches, hautes et bien tassées, en prévision d'une saute de vent possible. Mais le temps resta beau. Cinq jours durant ils continuèrent, balançant tout le jour leurs faux de droite à gauche avec le grand geste ample qui paraît si facile chez un faucheur exercé et qui constitue pourtant le plus difficile à apprendre et le plus dur de tous les travaux de la terre.

Les mouches et les maringouins jaillissaient par milliers du foin coupé et les harcelaient de leurs piqûres; le soleil ardent leur brûlait la nuque et les gouttes de sueur leur brûlaient les yeux; la fatigue de leur dos toujours pliés devenait telle vers le soir qu'ils ne se redressaient qu'avec des grimaces de peine. Mais ils besognaient de l'aube à la nuit sans perdre une seconde, abrégeant les repas, heureux et reconnaissants du temps favorable. [...]

En cinq jours tout le foin fut coupé et comme la sécheresse persistait ils commencèrent au matin du sixième jour à ouvrir et retourner les veilloches qu'ils voulaient granger avant le soir. Les faux avaient fini leur besogne, et ce fut le tour des fourches. Elles démolirent les veilloches, étalèrent le foin au soleil, puis vers la fin de l'après-midi, quand il eut séché, elles l'amoncelèrent de nouveau en tas de la grosseur exacte qu'un homme peut soulever en une seule fois au niveau d'une haute charrette déjà presque pleine.

Charles-Eugène tirait vaillamment entre les brancards; la charrette s'engouffrait dans la grange, s'arrêtait au bord de la tasserie, et les fourches s'enfonçaient une fois de plus dans le foin durement foulé, qu'elles enlevaient en galettes épaisses, sous l'effort des poignets et des reins, et déchargeaient au côté.

À la fin de la semaine tout le foin était dans la grange, sec et d'une belle couleur, et les hommes s'étirèrent et respirèrent longuement comme s'ils sortaient d'une bataille.

(Louis Hémon, *Maria Chapdelaine, Récit du Canada français*, p.105.)

Louis Hémon, défenseur des valeurs du Terroir (d'un point de vue strictement littéraire)

-
-
-

Louis Hémon, observateur du monde (d'un point de vue interdisciplinaire)

- « **L'image véhiculée** [dans *Maria Chapdelaine*] n'est donc **pas celle d'un peuple progressiste et éclairé**, et c'est à ce titre qu'on a accusé Hémon d'avoir trahi ceux qui l'ont pourtant généreusement accueilli. » (Dominique Cyr, « L'écriture de *Maria Chapdelaine* » dans Louis Hémon, *Maria Chapdelaine, Récit du Canada français*, p.298.)

- « Louis Hémon, Français d'origine, a habité le Canada pour une très courte durée. [...] **Il n'a donc rien à voir avec l'école du terroir qu'il ne connaissait sans doute pas.** Il est, malgré tout, en parfait accord avec elle. » (Josée Bonneville et André Vanasse, *Trois visions du terroir*, p.144.)
(Bonneville, Josée et André Vanasse, *Trois visions du terroir*, Montréal, XYZ éditeur, 2008, 269 p.)
- Roman établissant un parallèle entre le processus de colonisation et **l'histoire de la civilisation humaine**

PERSONNAGES MASCULINS ASSOCIÉS AUX DIFFÉRENTES ÉTAPES DE LA CIVILISATION		
FRANÇOIS PARADIS	EUTROPE GAGNON	LORENZO SURPRENANT
Personnage associé à la nature sauvage créée par Dieu	Personnage associé à la nature domestiquée créée par l'homme	Personnage associé à la ville, à la civilisation
Personnage qui se perd dans la nature (figure du Christ)	Travaux sur la terre comparés à la Genèse	Stocks alimentaires permettant l'apparition d'artisans
Personnage nomade vivant en bande (autochtones)	Personnage sédentaire vivant en tribu (parenté, voisinage)	Personnage vivant dans une société hiérarchisée

PARTIE II – DÉCOUVRIR LE MONDE

❖ DE NOUVEAUX PARADIGMES

L'évocation du monde en littérature :

- Qu'est-ce que le monde?
- De quelle manière les étudiants appréhendent-ils le monde aujourd'hui?
- De quelle manière peut-on susciter l'intérêt des étudiants pour la littérature?

Des titres qui étonnent :

- Dans le prologue de l'ouvrage intitulé *Houellebecq économiste*, l'auteur déclare : « Ce que des économistes abstrus cherchent en vain à tirer de notre vie pour nous le restituer à grandes pelletées de théories et de chiffres, en nous faisant mastiquer à longueur de débat de radio ou de télé ce qui ressemble à de la sciure de bois mélangée à de la cendre, Houellebecq nous l'offre sous la forme délicieuse d'un roman ou d'un poème. » (p. 17.)

(Maris, Bernard, *Houellebecq économiste*, Paris, Flammarion, 2014, 152 p.)

- Dans un article intitulé *Comment la nature pousse dans le roman québécois* paru dans le cahier *Livres* de l'édition spéciale du *Devoir* des 18-19 avril 2015 consacrée à l'environnement, il est question d'*écocritique*, soit un « courant analytique, une façon de lire les textes en portant attention aux questions environnementales. »

(Lalonde, Catherine, « Comment la nature pousse dans le roman québécois », *Le Devoir*, cahier *Livres*, 18-19 avril 2015, p.1.)

Des spécialistes qui s'expriment :

- Edgar Morin à propos de l'importance d'enseigner la condition humaine: « [...] il est possible, à partir des disciplines actuelles, de reconnaître l'unité et la complexité humaines en rassemblant et organisant des connaissances dispersées dans les sciences de la nature, les sciences humaines, la littérature et la philosophie, et de montrer le lien indissoluble entre l'unité et la diversité de tout ce qui est humain. » (p. 13)

« Ainsi, l'une des vocations essentielles de l'éducation sera l'examen et l'étude de la complexité humaine. Elle devrait montrer et illustrer le Destin à multiples faces de l'humain : le destin de l'espèce humaine, le destin individuel, le destin social, le destin historique, tous destins entremêlés et inséparables. Elle devrait déboucher sur la prise de connaissance, donc de conscience, de la condition commune à tous les humains et de la très riche et nécessaire diversité des individus, des peuples, des cultures, et enfin sur notre enracinement comme citoyens de la Terre... » (p. 65)

(Morin, Edgar, *Les sept savoirs nécessaires à l'éducation du futur*, Paris, Éditions du seuil, 2000, 129 p.)

- Jacques Salomé, dans un chapitre intitulé *Réformes scolaires et changements possibles*, à propos de l'importance de la communication au XXI^{ème} siècle :

« [...] nous pouvons comprendre l'urgence de développer un enseignement de la communication comme une matière à part entière mais surtout comme la trame unificatrice de tous les autres corps du savoir et du savoir-faire, comme une matière favorisant la transversalité et l'intégration des connaissances. » (p. 126)

(Salomé, Jacques, *Minuscules aperçus sur la difficulté d'enseigner*, Paris, Éditions Albin Michel, 2004, 165 p.)

- Chantal Bouchard, professeur au département de Langue et Littérature françaises de l'Université McGill, à propos de l'intérêt de lire *Maria Chapdelaine* aujourd'hui :

« Pourquoi lire *Maria Chapdelaine, Récit du Canada français* à l'aube du troisième millénaire? [...] On pourrait donner à ces questions bien des réponses relevant de la culture historique, anthropologique, ou littéraire. » (p. 5)

(Bouchard, Chantal, « L'avis d'un connaisseur », Hémon, Louis, *Maria Chapdelaine, Récit du Canada français*, Montréal, Les Éditions CEC inc., 1997, p. 5 et 6.)

❖ LA NOTION D'INTERDISCIPLINARITÉ APPLIQUÉE À L'ENSEIGNEMENT AU COLLÉGIAL

Objectifs visés :

- Choix de **nouvelles stratégies d'apprentissage** pour transmettre les **contenus existants**
- **Rapprochements effectués entre œuvres littéraires et programmes d'étude** en vue de susciter l'intérêt des étudiants.
- Redéfinition de notre **rôle d'enseignant** en guidant davantage les étudiants dans l'**établissement de liens** entre différents contenus
- Devoir pour nous d'aller là où les jeunes nous attendent déjà si nous voulons **susciter l'intérêt** de nos étudiants
- Nécessité d'**adapter nos méthodes d'enseignement à la manière qu'ils ont d'appréhender le monde**
- **Décloisonnement des disciplines** pour rejoindre les étudiants
- **Ouverture sur le monde**

Les outils mis à notre disposition :

- Mesures d'aide à la réussite?
Dans le cahier *Livres* du journal *Le Devoir* paru le 11 avril 2015, un résumé des propos désolants exposés dans l'ouvrage intitulé *Les cégépiens et la réussite scolaire, Un point de vue sociologique* : « [...]tenir compte de leur vie en dehors de l'école **plutôt que chercher des solutions pédagogiques ou didactiques** car ce sont surtout des facteurs extérieurs au monde scolaire qui influent sur la réussite des étudiants : leurs valeurs, leur genre, leur réseau social et le travail rémunéré pendant les études. »

(Roy, Jacques, *Les cégépiens et la réussite scolaire, Un point de vue sociologique*, Québec, Presses de l'Université Laval, 2015, 202 p.)

- Participation aux journées pédagogiques
- Formation générale commune dont l'objectif vise à assurer l'accès à un fonds culturel commun
- Formation générale complémentaire dont l'objectif vise à mettre l'étudiant en contact avec d'autres domaines du savoir
- Programme *Sciences, lettres et arts* et notion de fil intégrateur
- Cours adaptés au programme (formation générale propre) pour lesquels le choix d'œuvres littéraires s'effectue en fonction des intérêts des étudiants
- Participation aux comités de programme où il est possible de discuter du choix des œuvres littéraires avec des collègues enseignant d'autres disciplines (La caractéristique principale de l'approche-programme étant l'intégration et la cohérence)

- Invitation lancée à un spécialiste (enseignant en histoire, géographie, biologie, anthropologie, etc.) pour traiter de sujets non-littéraires évoqués dans une œuvre littéraire
 - Travail effectué dans le cadre d'un cours propre au programme d'études dans lequel les concepts évoqués sont illustrés par une œuvre littéraire
 - Présentation de documents non littéraires autour de l'œuvre
- ✓ Édition consacrée au nord du Québec dans la revue *Géo*
(Coatalem, Jean-Luc, dir., « Le Québec sauvage », *Géo*, no. 260, octobre 2000, p.90 à 138.)
 - ✓ Ouvrage expliquant la répartition inégale des richesses sur la planète à partir de multiples disciplines dont l'histoire de la civilisation humaine
(Diamond, Jared, *De l'inégalité parmi les sociétés*, Paris, Éditions Gallimard, 2000, 695 p.)

RAPPROCHEMENTS ENTRE LE ROMAN DE LOUIS HÉMON ET L'OUVRAGE DE JARED DIAMOND	
Jared Diamond, <i>De l'inégalité parmi les sociétés</i>	Louis Hémon, <i>Maria Chapdelaine, Récit du Canada français</i>
Sur le plan anthropologique	
«Aux premiers stades de la production alimentaire, les populations recueillaient des aliments sauvages en même temps qu'elles en cultivaient d'autres, et divers types de collectes perdaient peu à peu de leur importance tandis que le recours aux cultures s'accroissait. » (p. 154)	« Les forêts du pays de Québec sont riches en baies sauvages. Les atacas, les grenades, les raisins de cran, la salsepareille ont poussé librement dans le sillage des grands incendies; mais le bleuets, qui est la luce ou la myrtille de France, est la plus abondante de toutes les baies et la plus savoureuse. Sa cueillette constitue de juillet à septembre une véritable industrie pour les familles nombreuses qui vont passer toute la journée dans le bois, [...] » (p.81)
Sur le plan historique	
« Jadis, tous les peuples de la terre étaient composés de chasseurs-cueilleurs. Pourquoi certains d'entre eux se sont-ils convertis à la production alimentaire? Et pourquoi l'ont-ils fait autour de 8500 av J.-C. dans les habitats méditerranéens du Croissant fertile, seulement 3000 ans plus tard dans les habitats méditerranéens climatiquement et structurellement semblables du sud-ouest de l'Europe [...] » (p. 149)	« À quatre cents milles de là, en haut des rivières, ceux des « sauvages » qui avaient fui les missionnaires et les marchands étaient accroupis autour d'un feu de cyprès sec, devant leurs tentes, et promenaient leurs regards sur un monde encore empli pour eux comme aux premiers jours de puissances occultes, mystérieuses : [...] » (p.96)
Sur le plan sociologique	
« [...] tout au long de l'histoire, les cultivateurs ont eu tendance à mépriser les chasseurs-cueilleurs, jugés primitifs, les chasseurs-	« «Quand on est arrivé à Chicoutimi, où les provisions venaient par eau, on était pire que les sauvages, quasiment tout nus, la peau toute déchirée par les branches, [...] » » (p.86)

<p>cueilleurs à mépriser les cultivateurs qu'ils trouvaient ignares [...] » (p.156)</p>	<p>« Le grand mépris qu'il [Lorenzo Surprenant] avait témoigné pour la vie des campagnes; ses descriptions de l'existence glorieuse des villes – ce n'avait été que la préface d'une tentation dont il lui mettait maintenant sous les yeux les vingt aspects comme on feuillette un livre d'images. » (p.178)</p>
<p>Sur le plan géographique</p>	
<p>« [...] dans la plupart des régions de la planète se prêtant à la production alimentaire, les chasseurs-cueilleurs ont connu l'un ou l'autre de ces deux destins : ou ils se sont fait évincer par les producteurs de vivres du voisinage, ou ils n'ont survécu qu'en embrassant eux-mêmes la production alimentaire [...] C'est seulement dans les régions où des barrières géographiques ou écologiques particulièrement fortes ont rendu très difficiles l'immigration de producteurs alimentaires ou la diffusion de techniques de production localement appropriés que les chasseurs-cueilleurs ont pu persister jusque dans les temps modernes dans des régions propices à la production alimentaire. » (p. 163)</p>	<p>« au cœur de ce pays sauvage » (p.25)</p> <p>« Les aulnes formaient un long buisson épais le long de la rivière Péribonka; mais leur branches dénudées ne cachaient pas la chute abrupte de la berge, ni la vaste plaine d'eau glacée, ni la lisière sombre du bois qui serrait de près l'autre rive, ne laissant entre la désolation touffue des grands arbres droits et la désolation nue de l'eau figée que quelques champs étroits, souvent encore semés de souches, si étroits en vérité qu'ils semblaient étrangler sous la poigne du pays sauvage. » (p.29)</p> <p>« Au bout de deux milles, le chemin escalada une côte abrupte et entra en plein bois. Les maisons qui depuis le village s'épauillaient dans la plaine s'évanouirent d'un seul coup, et la perspective ne fut plus qu'une cité de troncs nus sortant du sol blanc. » (p.35)</p>

CONCLUSION

- De l'analyse littéraire à la notion d'interdisciplinarité appliquée au collégial
 - ✓ Concevoir l'analyse littéraire comme un outil de lecture efficace
 - ✓ Lire pour découvrir le monde
 - ✓ Adapter notre enseignement à la manière nouvelle d'appréhender le monde
 - ✓ Aider l'étudiant à développer son sens critique afin qu'il puisse établir des liens pertinents entre les multiples données auxquelles il est confronté, à prendre sa place dans un monde de plus en plus complexe
 - ✓ Employer toute notre énergie à discuter des bienfaits de l'intégration avec nos collègues de français, les enseignants d'autres disciplines, le ministère qui songe probablement à une réforme...

- Illustration d'une vision cloisonnée, d'un autre monde...
Sortie médiatique du maire Tremblay à propos de *Produits forestiers Résolu*